

КА

Cette initiative d'exposition entre étudiants en dehors des murs de l'école vient avant tout d'un besoin. Au fil de nos nombreuses discussions nous avons pu formuler une frustration que nous partageons, une envie de faire et de s'émanciper, tout en restant attachés à notre lieu de travail qu'est l'école d'art. Cette idée d'aller-retour entre intérieur et extérieur, omniprésente dans notre démarche, empreint la plupart des projets du collectif. Il était donc naturel que l'exposition ait lieu dans l'appartement où tous les projets sont nés, où le collectif a pris forme.

KÄBAN

Premier projet du collectif, KÄBAN soulève des questions d'intérieur/extérieur, d'appropriation d'un lieu, de collectivité, du devenir d'une oeuvre. Le principe est simple: construire, ensemble, un espace intérieur dans un lieu « abandonné », y vivre, ensemble, pendant une nuit, puis l'abandonner. Le hangar que nous avons choisi est lui même encerclé d'habitations. Le projet est guidé par une volonté d'économie, de minimum dans la mise en oeuvre de cet espace. Si les dimensions de la pièce sont à peine suffisantes pour le corps humain, les matériaux, eux, sont à peine suffisants pour recréer un intérieur comme ceux dans lesquels nous vivons. Quelques parpaings soutiennent des plaques de plâtre BA13 se dressant autour de trois bancs en bois aggloméré. Cet espace est devenu un lieu de vie précaire, mais c'est aussi une transposition du lieu de nos discussions et de nos interrogations dans un environnement inhospitalier.

Le projet KÄBAN à été réalisé par Antoine Dochniak, Maxime Cointement et Stéphane Gaultier.

KÄNAPE

Nous avons dû nous débarrasser du canapé dans lequel nous avons parlé, nous avons rêvé, nous nous sommes projetés, dans lequel nous avons passé des soirées entières, statiques.

Nous avons donc emmené ce canapé avec nous et avons transporté cet objet inerte pour l'abandonner à l'autre bout de la ville.

Le résultat: une série de photographies installée dans l'ordre chronologique, retraçant notre parcours.

Pour ce projet photographique nous avons enfilé nos bleus de travail, en clin d'oeil à la couleur du canapé, mais aussi en symbole d'une soumission contestée de l'ouvrier. On les retrouve physiquement dans l'exposition en tant que ready-made, référence au *Costume en Feutre* de Joseph Beuys qui symbolise pour lui la réussite et le refuge.

Le projet KÄNAPE à été réalisé par Tarik Belkhir, Antoine Dochniak et Stéphane Gaultier.

KÄDDIE

Comme KÄNAPE et KÄBAN, KÄDDIE découle d'une aberration orthographique qui guide le choix de nos projets. Une liste de mots construits de cette façon est présentée dans l'exposition, comme une banque de projets envisageables pour le collectif.

Le caddie en déséquilibre en haut des escaliers, prêt à dégringoler, annonce le prochain projet de KÄ.